

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Pour mieux connaître Papineau

Yvan Lamonde et Claude Larin, *Louis-Joseph Papineau, un demi-siècle de combats*, Montréal, Fides, 1998, 666 p.

Adrien Thério

Numéro 92, hiver 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37901ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1998). Compte rendu de [Pour mieux connaître Papineau / Yvan Lamonde et Claude Larin, *Louis-Joseph Papineau, un demi-siècle de combats*, Montréal, Fides, 1998, 666 p.] *Lettres québécoises*, (92), 49–49.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Pour mieux connaître Papineau

Cette anthologie, c'est un hommage que Papineau méritait depuis longtemps.

ANTHOLOGIE
Adrien Thériot

ON ENTEND PARLER DE PAPINEAU dès qu'à l'école on commence à étudier l'histoire du Canada et depuis quelques années l'histoire du Québec. On nous le décrit comme un grand héros, un défenseur de nos droits face à l'oligarchie anglaise avant et après l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada. Mais en fin de compte, rares sont ceux qui ont lu Papineau. L'occasion est belle d'en savoir un peu plus sur cet être énigmatique qui avait l'art de soulever les foules dans les assemblées politiques de son temps. Cette anthologie nous présente par ordre chronologique les principaux textes de Papineau, écrits et discours.

Le tout s'étend sur une période de cinquante-deux ans. Député en 1809 à la Chambre d'assemblée, il est choisi comme orateur de la Chambre en 1815. Il prononce alors un discours pour demander que le budget colonial vienne en aide à ceux qui ont participé à la guerre de 1812 contre les États-Unis. Jusqu'à l'union du Bas-Canada et du Haut-Canada, il luttera avec d'autres pour obtenir un gouvernement responsable, pour l'élection des membres du conseil législatif ou même la suppression de ce conseil. Il réclamera la restitution des biens des Jésuites. Il s'opposera avec John Neilson et bon nombre de députés à l'union des deux Canada en 1822-1823. On en viendra, après 1830, aux 92 résolutions. Papineau prononcera en 1834 un discours mémorable au sujet de la première de ces résolutions. En mars de cette même année, c'est l'adresse à la Chambre des communes du Parlement de la Grande-Bretagne pour la présentation de ces 92 résolutions. Résolutions rejetées. Papineau prononce des discours à la Chambre ou dans son comté, qui soulèvent les passions contre l'Angleterre. Puis ce sont les troubles de 1837-1838. Papineau s'enfuit aux États-Unis et un peu plus tard s'exile en France. C'est en 1839 qu'il publie dans la *Revue du Progrès* à Paris son *Histoire de l'Insurrection* dans laquelle il soutient qu'il n'a jamais incité les Canadiens à en venir à une confrontation armée. Cette *Histoire* a été républiée à plusieurs reprises. Sabrevois de Bleury a écrit une longue réfutation de cette même Histoire, mais elle a eu beaucoup moins de succès. De Bleury est un ultramontain qui se range du côté des évêques. La réédition du récit de Papineau chez Leméac en 1968, avec présentation d'Hubert Aquin, nous donne une partie de cette réfutation.

À son retour de France, en 1845, Papineau revient à la politique en se faisant élire député de Saint-Maurice. En 1848-1849, il prônera le rappel de l'Union et se prononcera pour l'annexion aux États-Unis. En

1854, il laisse la politique et se retire à son château de Montebello, l'année même de l'abolition du régime seigneurial. Le dernier discours reproduit ici, c'est son testament politique prononcé à l'occasion du 23^e anniversaire de l'Institut canadien en 1867, texte qui sera repris dans *L'Annuaire de l'Institut canadien* de 1867. Il s'agit d'un très long discours dans lequel l'orateur rappelle ses convictions politiques et résume à sa façon les différents régimes publics des deux Canada jusqu'à la Confédération. C'est probablement le texte le plus important de ce fort volume de 666 pages. Curieusement, Papineau passe très vite sur la période de 1837-1840, c'est-à-dire sur les troubles de 1837-1838 et sur le régime de l'Union.

Les présentateurs nous donnent à la fin du volume une bibliographie complète des discours ou des écrits de Papineau, par ordre chronologique, suivie d'une bibliographie chronologique des études sur l'auteur de 1891 à 1997.

Je reprends ici une phrase de la quatrième de couverture :

Cette anthologie de 49 interventions publiques de l'homme politique le plus dynamique de son époque permettra à chacun de se faire une idée du Papineau britannique, du républicain admirateur des États-Unis, du Patriote de 1837 et du seigneur libéral de 1848.

Cette anthologie, c'est un hommage que Papineau méritait depuis longtemps.

